



## L'évaluation de l'oral par les pairs : pour une inclusion réussie de tous les élèves

Christian Dumais

L'enseignement et l'évaluation de l'oral causent souvent beaucoup de tracas aux enseignants. Les façons d'enseigner et d'évaluer leur semblent souvent limitées et ils ne savent pas toujours comment faire pour créer un intérêt et donner du sens à une prise de parole. De plus, les enseignants doivent souvent faire face à différentes attitudes de la part des élèves : angoisse à l'idée de parler en public, manque de confiance en soi, refus de participer, peur du jugement, etc. Les obstacles sont nombreux à la fois pour les enseignants et pour les élèves. Ces derniers éprouvent d'ailleurs peu d'intérêt à écouter passivement les présentations orales de leurs camarades, puisqu'ils ont rarement un rôle à jouer en tant qu'auditeur. Lorsqu'ils ont la possibilité d'intervenir, ils ne savent souvent pas comment s'y prendre et comment bien formuler leurs commentaires. Pour toutes ces raisons et bien d'autres, certains enseignants passent peu de temps à enseigner et à évaluer l'oral et plusieurs élèves ne prennent pas la place qui leur revient au sein du groupe/classe en refusant de prendre la parole ou en la prenant le moins souvent possible.

### L'évaluation par les pairs

Il existe pourtant une solution à tous ces problèmes : l'évaluation par les pairs. Elle se définit comme étant un moyen d'évaluation « qui rend les élèves actifs et qui les amène [...] à prendre en charge leur communication orale par la détermination des forces et des faiblesses de leurs camarades » (Lafontaine 2007, p. 31), et ce, dans un but d'amélioration et de consolidation. Ce moyen d'évaluation nécessite une « interaction entre des individus appelés à évaluer la quantité, la valeur, la qualité et le succès des productions ou de l'apprentissage de leurs pairs » (Topping 1998, dans Durand et Chouinard 2006, p. 242).

Pour être en mesure d'utiliser l'évaluation par les pairs lorsque l'oral est travaillé, il est essentiel qu'un véritable enseignement de l'oral soit effectué. En effet, pour que les élèves soient capables d'évaluer le plus objectivement possible la présentation orale d'un camarade, ils doivent comprendre les éléments qui sont évalués, se les être fait expliquer, les avoir mis en pratique et avoir vu de bons et de mauvais exemples. Si les éléments d'évaluation ne leur ont pas été enseignés de façon détaillée, il sera impossible pour les élèves d'évaluer leurs pairs de façon efficace. Ils ont besoin de référents sur lesquels s'appuyer pour être en mesure d'évaluer adéquatement.

### Trois enseignements essentiels

Avant de mettre en pratique l'évaluation par les pairs, il est nécessaire de former les élèves à évaluer leurs camarades. En effet, sans formation, les élèves risquent de porter des jugements de valeur et de ne pas évaluer dans le respect. Les conséquences pourraient être très graves et faire en sorte que les élèves cessent de communiquer. Il est donc essentiel d'apprendre aux élèves comment procéder. Trois enseignements sont nécessaires avant qu'il y ait évaluation par les pairs : l'*observation de faits*, le *message en « je »* et la *rétroaction sandwich* (Dumais 2010).

L'*observation de faits* consiste à retenir seulement ce qui peut être nommé et ce qui ne découle pas d'une impression ou d'une opinion. L'élève doit toujours être en mesure de justifier ce qu'il dit à partir de faits observables ou audibles. L'observation doit donc être descriptive et précise.

Le *message en « je »* est le fait d'émettre un commentaire en utilisant le pronom personnel « je » et en évitant le « tu ». « Le désavantage de s'exprimer avec le "tu" est que cette forme d'expression représente une accusation qui place rapidement l'autre sur la défensive et, selon les tempéraments, en position plus ou moins puissante de contre-attaque. » (Tremblay 2003, p. 73). L'utilisation du « je » au lieu du « tu » rend l'évaluation moins directe, ce qui permet aux élèves d'être plus réceptifs à recevoir des rétroactions. Par exemple : « J'ai pu observer qu'il n'y avait pas de supports visuels pour appuyer les propos. » au lieu de « Tu n'avais pas de supports visuels! ».

La *rétroaction sandwich* consiste à relever d'abord un élément positif de la communication orale d'un élève, puis un élément à améliorer (élément moins bien réussi) et finalement, un élément positif. Puisque l'élément à améliorer est précédé et suivi d'un commentaire positif, il est mieux reçu et l'apprenant peut voir qu'il n'y a pas que des éléments moins bien réussis dans sa communication orale. Toute production orale est composée d'éléments positifs et d'éléments à améliorer; ce qui varie d'un élève à un autre, c'est la proportion de chacun des éléments. Mentionnons que des élèves ou des enseignants qui ne feraient que relever des éléments à améliorer sans faire ressortir les éléments positifs pourraient faire décroître la réceptivité des apprenants vis-à-vis de futures évaluations et faire en sorte de briser toute réceptivité de leur part.

## La démarche d'évaluation par les pairs

Une fois que les élèves ont été formés à évaluer leurs camarades, il est nécessaire de leur expliquer les trois étapes de la démarche d'évaluation par les pairs (Dumais 2008 et 2011).

### Étape 1 : l'autoévaluation

Après avoir fait une communication orale, l'élève doit d'abord effectuer une rétroaction verbale de sa présentation (points forts et points faibles), c'est-à-dire une autoévaluation. Cette dernière doit porter principalement sur les éléments de l'oral qui ont été enseignés. L'autoévaluation consiste à émettre « une appréciation ou une réflexion critique sur la valeur de ses idées, de ses travaux, de ses apprentissages ou du développement de ses compétences, [ce qui] contribue aux habiletés métacognitives » (Lafortune et Dubé 2004, p. 48). L'autoévaluation est indispensable au processus d'évaluation par les pairs. En effet, pour que l'élève soit en mesure d'accepter la rétroaction de ses pairs et pour qu'il puisse à son tour évaluer ses pairs, il doit d'abord pouvoir s'autoévaluer. Si un élève a de la difficulté à le faire, il sera difficile pour lui d'entendre et d'accepter ce qu'un autre élève peut dire à propos de sa présentation orale.

### Étape 2 : l'évaluation par les pairs

Par la suite, ce sont d'autres élèves de la classe (les pairs) qui font part de leurs observations à l'élève qui a fait une présentation orale, et ce, en mettant en pratique l'*observation de faits*, le *message en « je »* et la *rétroaction sandwich*. Il est préférable que les observations des élèves aient été préalablement notées dans une grille d'observation et que les éléments commentés soient ceux qui ont été enseignés précédemment. De plus, c'est l'enseignant qui doit donner le droit de parole et identifier à l'avance deux ou trois élèves évaluateurs pour chacune des présentations orales. Les autres élèves peuvent aussi s'exprimer, mais sur une base volontaire. De cette façon, tous les élèves ont la possibilité d'évaluer un de leurs pairs à un moment ou à un autre. Il est recommandé que l'élève qui a fait sa présentation orale prenne en note les commentaires qui lui sont formulés, afin qu'il puisse en garder des traces.

### Étape 3 : l'évaluation par l'enseignant

Finalement, l'enseignant fait sa propre évaluation ainsi qu'une synthèse des observations des pairs. Le travail d'évaluation de l'enseignant est souvent très court. En effet, les commentaires des élèves sont habituellement justes et précis en raison de l'enseignement reçu préalablement, ce qui fait que l'enseignant a souvent seulement besoin de confirmer et de résumer les évaluations des élèves. Cela a pour avantage de conforter l'enseignant dans son évaluation, puisqu'il peut comparer son évaluation à celles effectuées par les élèves. Lors de cette troisième étape, il est également important que l'enseignant s'assure que l'élève évalué a bien compris l'ensemble des commentaires qui lui ont été faits au sujet de sa présentation orale et qu'il est en accord avec ces derniers. Dans le cas contraire, des explications supplémentaires lui seront fournies.

## De nombreux avantages

Un réel enseignement de l'oral permet aux élèves de comprendre les critères d'évaluation et de mettre des mots sur leurs observations. On forme les élèves à évaluer en utilisant l'*observation de faits*, le *message en « je »* et la *rétroaction sandwich*, et on leur enseigne une démarche d'évaluation les habilitant à évaluer leurs pairs tout en assurant l'inclusion de tous les élèves de la classe. En effet, c'est en mettant en place une démarche socioconstructiviste telle que l'évaluation par les pairs, dans laquelle les interactions sociales (faire part de ses observations à un élève, recevoir une critique, expliquer, demander des conseils, etc.) permettent la construction des connaissances et le développement des compétences de tous les élèves, que l'inclusion scolaire prend pleinement place en classe. Cette inclusion de tous les élèves est clairement perceptible lorsque l'évaluation par les pairs est utilisée, puisque cette façon d'évaluer amène les jeunes à prendre la place qui leur revient dans la classe, à se référer aux idées des autres, à consulter sans peur une ou un camarade, à échanger sur les stratégies utilisées pour résoudre un problème, à favoriser l'empathie entre les pairs, à augmenter l'estime de soi et la confiance en soi, à respecter et à écouter l'autre, ainsi qu'à développer des aptitudes sociales, entre autres choses.

Il est cependant important, pour assurer l'inclusion de tous les élèves, que ces derniers se sentent concernés, qu'ils voient un intérêt à prendre la parole et comprennent les répercussions concrètes du fait de prendre leur place en classe (Ducharme 2008). L'évaluation par les pairs permet cela, puisqu'elle motive les apprentissages en aidant les élèves à

voir l'évaluation comme un processus positif au service de leurs propres apprentissages (Bélair 1999). Elle donne aux élèves l'occasion d'apprendre en observant et en commentant les présentations orales de leurs pairs. Elle leur permet également d'être impliqués de façon active et d'intégrer ce qu'ils apprennent à leur propre expérience. Pour toutes ces raisons, il est possible d'affirmer qu'évaluer ses pairs à l'oral favorise l'inclusion de tous les élèves.

**M. Christian Dumais est doctorant en éducation à l'Université du Québec en Outaouais, chargé de cours à l'Université du Québec à Montréal et à l'Université de Montréal, et enseignant de français au secondaire.**

## Références bibliographiques

BÉLAIR, L. *L'évaluation dans l'école. Nouvelles pratiques*, Paris, ESF, 1999.

DUCHARME, D. *L'inclusion en classe ordinaire des élèves à besoins éducatifs particuliers*, Louiseville, Éditions Marcel Didier, 2008.

DUMAIS, C. *Effets de l'évaluation par les pairs sur les pratiques d'expression orale d'élèves de troisième secondaire : une description*, mémoire de maîtrise inédit, Montréal, Université du Québec à Montréal, 2008.

DUMAIS, C. « Évaluer ses pairs à l'oral : une pratique efficace pour tous les élèves », dans M. HÉBERT et L. LAFONTAINE (dir.), *Littératie et inclusion : Outils et pratiques pédagogiques*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2010, p. 197-225.

DUMAIS, C. « L'évaluation de l'oral », dans L. LAFONTAINE (dir.), *Activités de production et de compréhension orales*, Montréal, Chenelière Éducation, 2011, p. 17-45.

DURAND, M.-J. et R. CHOUINARD. *L'évaluation des apprentissages : de la planification de la démarche à la communication des résultats*, Montréal, Hurtubise HMH, 2006.

LAFONTAINE, L. *Enseigner l'oral au secondaire. Séquences didactiques intégrées et outils d'évaluation*, Montréal, Chenelière Éducation, 2007.

LAFORTUNE, L. et G. DUBÉ. « Métacognition et communication : deux processus en interrelation », *Vie pédagogique*, n° 131, avril-mai 2004, p. 47-50.

TREMBLAY, M. B. *La communication chez les enseignants : savoir-être et savoir-faire pédagogiques*, Montréal, Guérin universitaire, 2003.



[Politique linguistique](#) | [Politique de confidentialité](#)

Québec 

© [Gouvernement du Québec, 2009](#)